Ballet : Cortège : Menuet. — 21 h. 45 : Musique militaire.

BERLIN (483,9 et 566 m.). — 17 h. : Musique de brasserie. — 21 h. : Musique hébraïque.

LANGENBERG (468,8 m.). — 13 h 05 : Concert. — 18 h. : Musique de chambre. — 20 h. 15 : Quatuors puis concert transmis de Düsseldorf.

STUTTGART (379,7 m.). — 12 h. 30 : Gramophone. 16 h. 15 : Récital Suppé. — 20 h. : Guillaume Tell

BRUXELLES (508,0 m.). — 17 h : Trio. — 19 h. 15 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Concert du Palais des Beaux-Arts.

DAVENTRY (1.604 m.). — 11 h. Gramophone. — 12 h. : Ballades. — 13 h. : Orgue. — 15 h. 20 : Intermède musical. — 15 h. 30 Chant. — 16 h. : Danses. — 18 et 20 h. 20 : Orgue. — 21 h. 35 : Récital de chant. — 22 h. : Sélections. — 23 h. : Danses.

DAVENTRY (491,8 m.). — 15 h. : Orchestre. — 16 h. : Orgue. — 17 h : Balades. — 18 h. 45 : Musique légère. — 20 h. 30 : Musique militaire. — 22 h. 15 : Danse. — 23 h. : Orchestre.

HILVERSUM (1.060 m.). — 11 h. 50 et 17 h. 20 : Trio. — 19 h. 20 et 21 h. 30 : Piano et chant et orchestre.

MISÈRES DE LA DIGESTION !

Elles ne seront plus qu'un mauvais souvenir si vous prenez une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas. Brûlures, renvois acides, vomissements, flatulence, etc., etc., disparaissent en quelques minutes aussitôt après la première dose. La Magnésie Bismurée (marque déposée) neutralise l'excès d'acidité stomacale, presque toujours cause de vos souffrances, et elle vous assure une digestion facile et sans douleurs. Dans toutes les pharmacies.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 19. — Cours moyen. — **Viandes** : Bœuf derrière, première qualité, 11 fr. ; quartier de devant, deuxième qualité 4.80 ; moutons carrés parés 18 fr. ; épaule première qualité 12 fr. ; deuxième qualité 11 fr. ; veaux, pans et cuisseaux, 15.50.

Beurres : Isigny 16.80 ; Normandie 16.60 ; Bretagne 16.50 ; Charente et Poitou 16.30 ; Touraine 16.60; marchands normands 15.50 ; Bretagne 15.20 ; divers 12 Vfr.

Œufs : Picardie 64 0fr .; Normandie 640 fr. ; Brie, Beauce, 570 fr. ; Bretagne 490 fr. ; Bourbonnais Nivernais 540 fr. ; Poitou 600 fr. ; Auvergne 53 fr. ; Midi 550 fr.

Fromages : Coulommiers double-crème 550 fr. ; Coulommiers divers 280 fr. ; Brie moyen moule 210 fr. ; laitiers 180 fr. ; camenberts de Normandie 270 fr. ; divers 170 fr. ; Maroilles 600 fr. ; Lisieux en boîtes 650 fr. ; en vrac 550 fr. ; Mont-d'Or 145 fr. ; Pont-l'Evêque 250 francs.

Fromage bleu 90 0fr. ; Munster 1.050 fr. ; Hollande 900 fr. ; Port-Salut 1.150 fr. ; Cantal 800 fr. ; Emmenthal 1 35 0fr. ; Comté et divers 1.280 fr. ; les 100 kilos.

Volailles : Lapins du Gâtinais 12 fr. ; autres catégories 11.50 ; lapins vivants 9.25 ; pigeons 10 fr. ; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 25 fr. ; poulets Bresse 30.50 ; pintades 22 fr.

Poissons : barbue 50 fr. ; carrelets 5.50 ; colins décapités 6 fr. ; dorades 4 fr. ; homards vivants 16 fr. ; langoustes 22 fr. ; maquereaux 3.50 ; merlans 5 fr. ; raie 3 fr. ; soles 18 fr. ; turbots 10 fr. ; poulpons 15 fr. ; saumons frigo 11 francs.

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Dunkerque 19 fr. le kilo ; Hénin-Liétard, 19 à 20 fr. le kilo ; Douai 18 à 19 fr. le kilo ; Steenvoorde 18 à 19 fr le kilo ; Arras 16 à 17 fr. le kilo.

Œufs : Dunkerque 16 fr. les 26 ; Hénin-Liétard 13 à 14 fr. les 26 ; Douai 0.55 pièce ; Steenvoorde 14. 15.50 les 26 ; Arras 13 à 14 fr. les 26

Pommes de terre. — Dunkerque, vieilles 0.75 le kilo, nouvelles 3.20 le kilo ; Hénin-Liétard nouvelles, 3.25 le kilo, vieilles 0.75 le kilo ; Douai, 0.70 à 1 fr. le kilo vieilles, nouvelles 3.50 à 4 fr le kilo ; Steenvoorde, rondes 55 fr. les 100 kilos ; Cambrai 69 fr. les 100 kilos vieilles.

Volailles. — Dunkerque, poulets 18 à 20 fr. le kilo, lapins 12 fr. le kilo ; Douai, poulets ordinaires 7 à 9 fr., lapins domestiques 9 à 10 fr. ; Arras, poulets 30 à 35 fr. la couple, lapins 13 à 25 fr. pièce.

GRAINS. — **Valenciennes** : Farines légales, les 100 kilos, 245 fr. ; blés, 7 4kilos, 180 fr., 72 kilos 174 fr.; seigles, les 100 kilos, 152 fr. ; escourgeons 126 fr. ; avoines, 14 2francs.

Steenvoorde : blé blanc, 160 à 170 fr. les 100 kilos ; avoine 145 fr. ; trèfle 475 fr. les 1.000 kilos en vrac ; foin 400 fr. ; paille de blé 230 fr. ; paille d'avoine, 100 francs .

Cambrai : Achat direct en culture. — Blé 178 fr. les 100 kilos ; avoine 14 0fr. ; escourgeons malterie, 135 fr. ; orge, 142 fr. ; seigle, 145 fr. ; paille de blé 310 fr. les 1.000 kilos ; paille d'avoine, 280 fr. ; fourrage luzerne, 720 fr. ; trèfle 670 fr. ; cossettes de chicorée, 140 fr. les 100 kilos.

Vente directe à la culture. — Son de fromont, 82 fr. les 100 kilos ; tourteaux lin petit format, 44 fr. ; grand format 141 fr. ; tourteaux arachide extra blanc 153 fr. ; nitrate de soude 130 fr.

— LA —

HERNIE

et les déplacements d'organes

sont radicalement et infailliblement

SUPPRIMÉS par l'emploi des merveilleux Appareils inventés par le célèbre Spécialiste de Paris

M. A. CLAVERIE

Les personnes souffrant de **Hernies, Efforts, DESCENTES**, etc., sollicitées ou non par les réclames des prétendus guérisseurs, ne doivent rien faire avant d'avoir essayé ces incomparables Appareils, les **seuls vraiment scientifiques et efficaces.**

Elles **auront intérêt** à rendre visite à l'éminent Spécialiste des **Etablissements CLAVERIE,** qui les recevra de 9 h. à 4 h., en faisant profiter gracieusement chacun des conseils de sa haute expérience, à :

St-Pol-sur-Ternoise, Lundi 21, Hôtel du Trocadéro
Vitry-en-Artois, Mardi 22, Hôtel Bayeux.
Lillers, Mercredi 23, Hôtel du Commerce.
Hesdin, Jeudi 24, Hôtel de France.
Arras, Vendredi 25, Hôtel du Commerce.
Saint-Omer, Samedi 26, Hôtel du Commerce.
Calais, Jeudi 31, Hôtel Meurice.
Avesnes, Vendredi 1er Juin, Hôtel St-Pierre (rue de Mons).
LILLE, Samedi 2 et Dimanche 3, Hôtel Moderne (7, rue Parvis Saint-Maurice).
Hazebrouck, Lundi 4, Hôtel du Nord.
Roubaix, Mardi 5, Hôt. du Coq Hardi (Pr. Gare).
Maubeuge, Mercredi 6, Hôtel de la Poste (53, rue de France).
Fourmies, Jeudi 7, Hôt. Jean Brognet (fac. Gare).
Charmentières, Vendredi 8, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
Douai, Samedi 9, Grand Hôtel de la Gare.
Cambrai, Dimanche 10, Hôtel du Mouton Blanc.
Tourcoing, Lundi 11 Hôt. Terminus (Buf. Gare).

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Hirson, Lundi 21 Mai, Hôtel de la Gare.

« Traités de la Hernie » des « Varices » et des « Affections abdominales »

Conseils et renseignements gratis et discrètement
A. CLAVERIE, 234, Faubourg St-Martin, **Paris.**

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Les affaires sont encore très actives ; le marché a fait preuve de sa fermeté coutumière et continue d'accentuer sa progression.

CHARBONNAGES. — L'avance se poursuit régulièrement et sans à-coup. De nombreuses transactions sont enregistrées et les ventes immédiatement absorbées.

ANICHE, après avoir attent 2.050, revient à 2.015. ANZIN très soutenu s'inscrit à 1.830. BETHUNE dépasse 8.500 pour retomber ensuite à 8.445. BRUAY poussé, s'installe à 4.975 CARVIN se maintient facilement à 1.714. COURRIERES continue sa progression à 1.320 DOURGES sans grands écarts à 2.040. LENS est toujours en faveur à 825. MARLES est recherché à 885. LIEVIN s'installe à 18.800, des réalisations le font revenir à 18.460. VICOIGNE, NŒUX ET DROCOURT garde l'avance acquise antérieurement à 960.

MÉTALLURGIES. — L'orientation de ce compartiment est toujours excellente. Le portefeuille s'intéresse particulièrement à ces valeurs dont l'allure demeure soutenue.

ACIERIES DE BLANC-MISSERON enregistre de légères variations et cote 199. ACIERIES DE FRANCE en régression à 310. ACIERIES DU NORD reste invariable à 394. CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL renforce son avance à 627. DENAIN-ANZIN avance aisément à 2.475. ETABLISSEMENTS ARBEL plutt instable, s'inscrit à 330. FIVES-LILLE gagne une nouvelle fraction à 1.995. FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST toujours recherché, termine à 1.150. JEUMONT gagne 10 points à 790. SENELLE-MAUBEUGE en bénéfices sensibles à 2.425.

DIVERS — AGACHE sans changements, à 1.550. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE après le paiement d'un coupon, revient à son cours de 1.312. FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE gagne 10 points à 630. KUHLMANN en hausse s'inscrit à 1.225. CIMENTS DU BOULONNAIS accuse une avance à 806. ELECTRICITE ET GAZ DU NORD note une poussée très forte à 1.365. ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING se maintient solidement à 376. SOCIETE BETHUNOISE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE termine au cours rond de 700. SECTEUR ELECTRIQUE DE BILLY-MONTIGNY très recherché avance rapidement jusqu'à 550 et s'y tient.

PETROLES. — Le mouvement qui semblait se dessiner, n'a guère persisté. Les pétrolifères sont à nouveau délaissées et reviennent, généralement, sur leurs précédentes positions.

BUSTERANI sans intérêt à 91. DABROWA tente une avancée à 580. FINANCIERE DES PETROLES retombe, graduellement, à 1.200. FRANCO-POLONAISE perd ses gains précédents à 377. INDUSTRIELLE DE POLOGNE sans mouvements à 141. MILANO fait preuve de faiblesse à 62. MONTE-CARLO est offert à 115. PETROLE PREMIER résiste toujours bien à 751. SILVA PLANA en recul marqué à 166. RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD garde toujours solidement sa situation à 480.

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

ROBE ET JUPE

Le Patron N° 8.960 est celui d'une robe en taffetas cyclamen. Dans la jupe volant en forme. Col et parements de linon tuyauté.

Le Patron N° 8.962 est celui d'une jupe en écossais jaune et gris. Veston marron garni du même tissu fantaisie. **G. G.**

A gauche : PATRON 8.960
Mannequin 40. Métrage : 3 mètres en 1 mètre.

Pour obtenir le même modèle pour mannequin 44, demander le N° 8 961 (métrage 3 m. 25 en 1 m.).

A droite : PATRON 8.962
Mannequin 40. Métrage : 1 m. 75 en 140, tissu uni ; 1 m. 50 en 140 tissu, fantaisie.

Même modèle, mannequin 45, numéroté 8.963. Métrage : 2 m. en 140 tissu uni et 1 m. 50 en 140 tissu fantaisie.

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de **1 fr. 50 en timbres-poste**, pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le « **Réveil** ».

Bon pour le Patron-Prime Populaire

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime Populaire
N°
M .....
rue .....
à .....
département .....

Ci-joint : 1 franc 50

Dans « **LE CAPITAL** » du 22 Mai, Monsieur Jules PERQUEL, Directeur du « **CAPITAL** », se félicite du grand succès de l'emprunt de stabilisation qui va permettre à l'Etat de procéder à des remboursements des avances de la Banque :

Ces remboursements peuvent provenir soit de souscriptions en espèces, soit de Bons de la Défense escomptés par la Caisse autonome. Or, les avances à l'Etat atteignent aujourd'hui 23 milliards 1/2, la réévaluation de l'encaisse au taux actuel laisse une somme disponible pour l'amortissement des avances supérieure à 17 milliards. Reste donc 6 milliards 1/2 ; en admettant que le Trésor ait besoin d'une marge de 3 à 4 milliards pour assurer ses échéances dans les périodes creuses des premiers mois de l'année, les avances à l'Etat restant à rembourser ne dépasseraient pas dix milliards. Cela paraît constituer le maximum de ce qu'il y a raisonnablement lieu d'amortir. Au-dessus, ce serait un luxe bien inutile et coûteux, car il faut tenir compte ce fait que les intérêts payés par l'Etat sur les nouvelles Rentes qui ont servi à rembourser la Banque doivent venir en déduction des sommes versées au compte d'amortissement.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Les dernières séances ont permis de constater combien les dispositions du marché financier demeuraient favorables en soi. En effet, le mouvement de hausse s'est poursuivi sur nombre de valeurs françaises, et ce, malgré la tension brutale du taux des reports qui s'est produite en liquidation de quinzaine. On pouvait croire, en effet, qu'un taux moyen de 9 % allait entraîner de nombreux dégagements et il n'est pas du tout interdit d'ailleurs de supposer que c'est un peu dans ce but que des conditions de report aussi draconiennes avaient été imposées au marché. Mais, non seulement les offres ont été absorbées immédiatement avec la plus grande facilité, mais le lendemain la hausse sur les titres momentanément atteints, par ces dégagements, devait reprendre de plus belle.

L'activité boursière est toujours aussi considérable et continue à soulever des difficultés qu'on n'a encore pu résoudre que partiellement. L'exécution des ordres en souffre, bien entendu, et c'est pourquoi d'ailleurs, les cours cotés dans certains groupes du comptant ne donnent souvent qu'une idée imparfaite de la tendance.

Mais celle-ci n'en est pas moins des plus encourageante. La clôture des souscriptions en numéraire à l'emprunt a permis en effet de constater que l'activité intense qui règne en Bourse depuis plusieurs mois n'a en aucune façon affecté l'abondance monétaire qui est à la base du mouvement d'affaires.

Toutefois le fait qu'après de longues hésitations la Banque Fédérale de New-York a enfin relevé son taux d'escompte de 4 à 4 1/2 % paraît dénoter de la part des milieux financiers américains, une tendance à refrener les accès spéculatifs engendrés sur le marché de Wall Street par cette abondance de crédits. Or si l'on ferme à New-York le robinet des crédits, ou si l'on en diminue le débit, l'argent est appelé à devenir moins facile, à Londres, à Bruxelles et à Paris. C'est un point qui mérite qu'on y prête attention, à moins de s'exposer à de fâcheuses surprises.

La suspension des souscriptions en numéraire au nouvel emprunt a entraîné une recrudescence de demandes sur les Rentes Françaises. La plupart d'entre elles finissent en progrès sensibles sur les cours précédents. Mêmes dispositions des Bons du Trésor et titres du Crédit National.

Nombreux dégagements sur les Fonds Ottomans qui fléchissent. On craint que la reprise du paiement des coupons qui devait avoir lieu à partir de juin prochain ne soit reportée à juin 1929. Fonds Russes indécis. Fonds Mexicains lourds. Serbes soutenus.

La hausse des valeurs bancaires se poursuit aux premières séances. Des prises de bénéfices se produisent en extrême clôture, mais on ne termine pas dans les plus bas cours et les progrès sur les cours de huitaine sont finalement encore très importants. Vive avance des valeurs Foncières. Groupe étranger plus faible.

Amélioration des titres des Grands Réseaux Français. Prises de bénéfices sur le Métropolitain. Meilleurs tenue des valeurs de Navigation. Suez soutenu, sur l'annonce de l'augmentation des dividendes.

La fermeté des valeurs d'électricité ne se dément pas. Le groupe Métallurgique maintient ses bonnes dispositions. Les Charbonnages français gagnent du terrain.

Aux Cuprifères, le Rio s'enlève de 6.565 à 6.830 pour revenir brutalement vendredi à 6.410, sur d'importantes ventes provoquées par la nouvelle du différend entre la Compagnie et le Gouvernement espagnol au sujet du non paiement de taxes à l'exportation. Autres Mines Métalliques irrégulières.

Les Phosphatières s'améliorent ainsi que les valeurs de Produits chimiques. Sucres bien tenus.

En Coulisse, recul des Diamantifères et des Mines d'Or.

Les Caoutchoutières sont résistantes.

Pétroles plus faibles en dernier lieu.

Propos debonne santé

La satisfaction que reflète la lettre ci-dessous, de Mlle Lucienne Denis, 12, rue Royer, à Caluire (Rhône), est un témoignage de la remarquable action des Pilules Pink.

« Depuis trois ans, très anémique, très affaiblie — écrit Mlle Lucienne Denis — et souffrant sans cesse de mille malaises, maux de tête et d'estomac, oppression, bourdonnements dans les oreilles je n'espérais plus pouvoir guérir. Les Pilules Pink, en dissipant tous ces troubles, m'ont rendu courage. L'influence de ce bon remède ne s'est pas arrêtée là. Peu à peu, en effet, mes forces se sont rétablies. Et me voilà, aujourd'hui parfaitement bien portante. »

Mlle Lucienne DENIS (Cl. Isnel.)

Les Pilules Pink ne sont pas une panacée, mais tout simplement un excellent remède puissamment efficace contre les affections, les troubles, les malaises ayant leur origine dans l'amoindrissement de la richesse du sang et l'affaiblissement des nerfs. Or, les affections dues à ces deux causes sont les plus nombreuses. C'est pourquoi les Pilules Pink répondent si parfaitement aux besoins de tant de personnes dont la santé laisse à désirer et sont considérées comme un des médicaments les plus actifs contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, irrégularité des époques, épuisement nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 6 fr. la boîte, 33 fr. 50 les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.

L'ART DE SPECULER A LA BOURSE
"SEMAINE BOURSIÈRE", 28, rue Vivienne, Paris
ENVOI GRATUIT — MAISON FONDÉE EN 1906

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

T.S.F.

NOUVEAU POSTE 3 LAMPES

surpassant comme force, pureté, synthonie et sélectivité les meilleurs 4 et 5 lampes existant actuellement sur le marché.

IL EST LE PLUS AVANTAGEUX COMME FRAIS D'ACHAT ET D'ENTRETIEN ; LE PREMIER POSTE FRANÇAIS CONSTRUIT EN GRANDE SÉRIE **450** NU FR.

TOUTES NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES DE PARFAIT FONCTIONNEMENT. NOUS VOUS ÉCHANGERONS TOUJOURS TOUTE MARCHANDISE OU TOUT POSTE QUI NE VOUS CONVIENDRA PAS.

SEULS, NOUS DONNONS DES GARANTIES ET CE MAXIMUM DE SATISFACTION !

EXPÉDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE
ÉLECTRICIENS, REVENDEURS, CONSULTEZ-NOUS TOUJOURS NOUS SOMMES LES MIEUX PLACÉS.

"RADIO-PERFECTOR"

LA GRANDE FIRME SÉRIEUSE ET DE CONFIANCE

28, rue Alexandre-Leleux

Au coin de la rue Jean-Sans-Peur à 100 m. de la place de la République **LILLE**

Ouvert tous les jours, même le dimanche, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans aucune interruption.

LES MEILLEURS PLACEMENTS DE VOS ECONOMIES
SONT OFFERTS PAR
La Banque Moderne "LE BIEN ÊTRE"
LILLE — 125, Boulevard de la Liberté, 125 — LILLE
NOUVEAUX TAUX D'INTERÊTS
DES COMPTES DE DÉPOTS (en nouvelle hausse)

A vue remb. au gré du déposant	7 %
A trois mois	7,5 %
A six mois	8 %
A un an	9 %
A deux ans	11 %
A cinq ans	12 %
A dix ans et au-dessus	13 %

Demander la formule explicative (joindre 0,50 pour le port).

A LA
VIERGE NOIRE
227 Rue Gambetta 227
(Car B. arrêt rue du Marché)
LE MOINS CHER DE TOUT LILLE
PRIME A TOUT ACHETEUR ET VOYAGE REMBOURSÉ

LE PLUS GRAND CHOIX DE
COMPLETS
Prix incroyables. — Belle draperie, nuances mode, façon très soignée, coupe dernier cri.

65 fr.

95 - 105 - 125 - 150 - 175...

RAYON SPÉCIAL DE
COMPLETS NOIRS
pour mariages et cérémonies
Serge pure laine, Corscrew, Gabardine, épinglé. — Toutes formes.

105 - 150 - 175 - 210...

ATELIER SPÉCIAL de MESURES
Coupeurs diplômés. Choix infini

COMPLET Smoking **175 fr.** 225 - 250...

PEIGNE toutes modes **125 fr.** 150 - 175...

COSTUMES D'ENFANTS

LES SOURDS
PEUVENT ENTENDRE

M. COURTOIS, spécialiste de Paris, breveté S.G.D.G., médaille d'or, diplôme d'honneur grand prix, informe les personnes atteintes de bourdonnements, dureté d'ouïe, qu'il se tient à leur disposition et leur démontrera, gratuitement, qu'elles peuvent entendre, sans opération, sans drogue et sans perte de temps.

Nombreuses attestations de médecins et de malades.

Il recevra de 9 heures à 16 heures .
Béthune, Lundi 21 Mai, Hôtel du Beffroi.
Hautmont, Mardi 22 Mai, Hôtel de France.
COURTOIS, Spécialiste, Cabinet régional, rue de Béthune, 15, LILLE

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MÉDICAUX **U.S.D.**
Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides à prix très réduits
VOIES URINAIRES
Rétrécissement, Filaments, Goutte chronique
Impuissance, Prostatite
MALADIES des FEMMES
Pertes, Métrite, Cystite Tumeurs, Fibrômes guéries sans opération en 4 à 5 séances.
ULCÈRES, Maladies de PEAU et SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque
Application des Meilleures Méthodes de Sérums, Vaccins, 914, Bismuth, Hg.
Paraf., Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence Diathermie, Rayons X Ultra-Violets, Radium
Guérison contrôlée par Analyses faites dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS
CONSULTATIONS
LILLE 124, rue de Tournai, 124. Tous les jours, de 8 h. à 19 h. Dimanche, de 8 h. à midi.
LENS Place de la République, face r. de Paris, entrée discrète, mardi, vendredi, de 1 à 18 heures
VALENCIENNES 6, avenue du Commerce, Mercredi, de 8 à 19 h., Dimanche, de 8 à 12 h.
DOUAI 34 bis, rue du Canteleux, 34 bis Lundi, jeudi, de 8 à 18 heures.

APRÈS UN RHUME.....

Après un rhume, une bronchite, une laryngite, une maladie quelconque de la poitrine, lorsque vous ne toussez plus, quand votre voix est redevenue claire, quand vous respirez normalement,

REMARQUEZ CECI :

Il vous reste une bouche mauvaise, pâteuse, amère le matin au réveil, votre appétit est capricieux, votre estomac vous semble constamment rempli....

C'est que toutes les mucosités, les glaires, secrétées par le larynx, les bronches, les poumons, n'ont pas été tous rejetées ; vous en avez peut-être craché beaucoup, mais vous en avez avalé davantage.

Et c'est un véritable paquet de glaires que vous gardez sur l'estomac et dans l'intestin. Si vous n'y prenez garde, il encombrera longtemps votre tube digestif.

APRÈS UN RHUME, APRÈS UNE BRONCHITE
quand les voies respiratoires sont débarrassées.

IL FAUT DÉBLAYER LES VOIES DIGESTIVES
par un usage judicieux des

PILULES DUPUIS

Laxatives, Dépuratives, Antigalaireuses, Antibilieuses.

Sans rien modifier à vos habitudes, sans déranger vos occupations, prenez pendant quelques jours le soir en dînant

UNE PILULE DUPUIS
et vous chasserez les glaires.

LES PILULES DUPUIS ne donnent jamais de coliques et possèdent sur le tube digestif une action sûre et efficace. Elles rendent toujours

L'ESTOMAC PROPRE, L'INTESTIN LIBRE, LE SANG PUR

En vente dans toutes les Pharmacies et au Dépôt Général :
Ch. Baillœuil, Docteur en Pharmacie, 109, rue Léon-Gambetta, Lille

FEUILLETON DU 21 MAI 1928. — N° 47

LE VIADUC DE CHABENET

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR SYLVAIN DÉGLANTINE

La fille des Prémusat n'a que des intentions honnêtes. Elle est au-dessus de tout soupçon, de toute calomnie, et Pierre Dambach est digne d'elle. Il n'a pas la noblesse du nom, mais il a celle du cœur, de l'intelligence et du travail, la vraie noblesse. Son titre vaut bien celui du félon dont on veut me faire épouser les tares et qui ne conserve pas même sous sa défroque le sentiment de son honneur, un dernier respect de lui-même !

Le comte est blême. Des tiraillements nerveux contractent ses traits. Sa bouche mâche l'interruption que sa langue paralysée par la fureur ne peut arriver à prononcer.

— Malheureuse ! articule-t-il enfin, malheureuse !

Ses regards circulent autour de la table pour prendre les invités à témoin de la réprobation qu'il va lancer.

Mais déjà chacun s'est levé sur l'invitation de la gouvernante et de Mme de la Vernoise.

Dans leur affolement, toutes les deux ont le même souci : étouffer le scandale, empêcher les convives d'entendre la fin d'une discussion à laquelle ils n'ont que trop assisté.

Elles poussent leur monde dans une pièce voisine où l'on sert le café.

Et l'on s'indigne contre l'inqualifiable conduite de Mlle de Prémusat.

Vraiment, cette petite n'a pas le sens commun. Refuser un gentilhomme aussi séduisant que le vicomte pour se perdre d'honneur avec un vulgaire ingénieur. Une honte pour la famille !

De vieilles jalousies se réjouissent dans le sourire pointu de quelques-uns.

Le comte s'est levé à son tour. Sa colère arrête Rolande prête à disparaître derrière une tapisserie.

— Insensée ! fulmine-t-il, vous jeter ainsi en travers ma volonté, apporter le ridicule en cette maison !... Et vous ne craignez pas de crier votre honte à la face Alors vous croyez que le comte de Prémusat va marcher de front avec vous vers sa propre déchéance ? Non, mais, vous ne voyez pas ici, à cette table, en qualité de gendre, le rustre qui a tout fait pour me mécontenter, n'a pas craint de me braver dans mon salon même, ose enfin me prodiguer la dernière insulte en vous salissant de ses intentions malhonnêtes ? Car vous ne nierez pas que son seul but ne soit de faire le paon sous notre titre et d'engraisser sa misère avec notre fortune ?

— Mon père, vous êtes injuste envers Pierre Dambach. Il est au-dessus d'une telle accusation... Et vous oubliez trop le service qu'il vous a rendu...

— Taisez-vous ! Cet imposteur n'a pour moi rien fait, qui vaille. Je ne lui dois rien, entendez-vous, rien !

J'ajoute qu'il est l'auteur de toutes les calamités dont le pays a souffert, de tous les affronts que je n'ai pas encore pu venger. C'est lui qui a lancé les chemineaux sur nos terres, lui qui a provoqué les horreurs du 22 février, de concert avec de Brémont, qu'il suborna, lui enfin qu'on a vu à la tête de sa bande escalader les murs du château, fusiller nos gardes, porter sur notre demeure la torche incendiaire...

Au lendemain des événements de 1848, toute à l'intention d'assurer l'échec de l'ingénieur pour le cas où il aurait l'audace de venir demander la main de sa pupille, la gouvernante n'avait rien trouvé de mieux que de raconter et de certifier à M. de Prémusat toutes ces énormités.

En entendant accabler ainsi Pierre Dambach, Rolande a bondi.

Retourner en pointe contre son auteur le trait d'audace qui faillit lui côter la vie, c'en était trop !

— Osez-vous dire ! interrompt-elle violemment. L'accuser d'un forfait, lui qui s'est jeté en brave, pour la deuxième fois, devant les chemineaux en fureur, prêts à me passer sur le corps pour saccager le château ! Mais si vos tours ne sont pas en ruine, si vous êtes encore là, si je suis moi-même, c'est à lui que nous le devons. Il nous a sauvés une fois de plus. Et c'est ainsi que vous reconnaissez son héroïsme, ainsi que je l'ai vu, quoi que vous affirmiez, c'est un héros, calme, stoïque, la poitrine offerte aux fusils braqués sur lui par les émeutiers qu'il a tenus ainsi en respect jusqu'à l'arrivée des de Brémont. Dites que la colère vous égare, que vous avez mal vu, mais ne venez pas soutenir devant moi cette infamie, car, malgré le respect que je vous dois, je vous tiendrais comme indigne du nom que j'ai la conscience de porter aussi haut que vous !

— Insultez Monsieur le comte, pendant que vous y êtes, lance froidement la gouvernante qui s'efforçait d'entraîner M. de Prémusat hors de la salle. N'empêche que la scène rapportée par M. le comte est l'exacte vérité. Je l'ai vu moi-même, de mes propres yeux. Y songer me donne toujours le cauchemar...

Puis railleuse :

— Mais il faut bien tailler un beau rôle à son tout petit ingénieur...

Mlle de Prémusat se mord les lèvres pour ne point cracher au visage de l'odieuse créature.

— Inouï, fulmine le comte, inouï ! suspecter ainsi ma parole, traiter son père de menteur à la face de tous... Voilà ma fille, voilà ce que ce goujat a fait d'elle.... Par mon blason, que je le rencontre, et je le fusille comme un chien !

Rolande a soulevé la portière, elle fuit vers sa chambre, écœurée de telles vilenies, désolée de voir tout ce monde acharné contre son bonheur, mais affermie dans son amour pour celui que l'on vilipende avec tant d'injustice, décidée à lutter quand même, à vaincre.

M. de Prémusat se fit excuser auprès des invités, disparut très vite, en faisant retentir de ses imprécations les corridors vaguement éclairés de lanternes rouges.

Dans le salon, le vicomte de la Ravine saluait les dames, serrait la main des hommes, dissimulait assez mal son dépit en essayant de railler à propos de l'incident.

Il sortit bientôt en lançant à Mme de la Vernoise cette impertinence :

— Mes félicitations à votre futur neveu, je vous promets de lui confier toutes les réparations de mon château !

CHAPITRE V

DANS LE TUNNEL

— Oui, oui, je comprends, le sujet avait une délicatesse de pastel. Votre amour n'est pas de ceux que l'on peut compter à tout venant, du chant du coq à l'arrivée des chauves-souris. Il doit rouler sur du velours, mon cher, sur de l'ouate... Tout de même un tantinet de confidences n'aurait pas été de la graine au vent. Avec Louisette, nous étions à même de jardiner un peu le terrain. Vous n'êtes qu'un cachottier, vous méritez d'être tancé, mais là, vertement, avec d'autant plus de raison que personne n'ignore ici votre petite histoire... en surface...

Ainsi parlait de Brémond, mis par Louisette au courant des relations de Rolande et de Pierre Dambach, et qui venait d'en faire part à ce dernier et de provoquer ses échangements.

Et l'ingénieur de répondre avec effusion :

— Mon cher Henri, je n'en disconviens pas, j'aurais dû tout vous dire. Mais j'étais bien embarrassé, vous le comprenez ; pardonnez-moi et ne parlons plus que de nos beaux projets...

Tout en devisant, les deux amis longeaient le viaduc auprès duquel ils s'étaient rencontrés.

L'animation était grande autour d'eux. Des équipes de mulets arrivaient chargés de sable. On vidait les sacs au tas en crachant la poussière qui montait en nuages grisâtres dans le soleil de dix heures.

Les goujats jetaient des pelletées de chaux dans du sable disposé en couronne, mélangeaient le tout avec un bouloir, travaillaient longtemps le mortier jusqu'à ce qu'il eût pris une bonne consistance.

Les tailleurs de pierres, courbés en deux, équarrissaient les blocs de rocher. Les éclats jaillis de leurs ciseaux piquaient leurs cheveux et leurs vêtements. La poussière, délayée dans la sueur qui coulait sur leur visage leur donnait une apparence de statues vivantes. Et, sous l'effort des bœufs, les moellons en bossage montaient au-dessus des têtes, parmi les plâtras tombés des échafaudages.

Là-haut, à travers des planches mal jointes, on apercevait des maçons salis de mortier, les bords du chapeau rabattus contre le soleil, la truelle à la main.

Des rires, des chants, des jurons fusaient dans la symphonie dominante des coups de marteau, des heurts de planche, des crissements de poulie, des braiements, de beuglements.

Les ouvriers saluaient les deux amis au passage, le plus grand nombre avec une sympathie bien marquée.

— Eh ! eh ! disaient certains en se remettant au travail, il a l'air joliment bien en train aujourd'hui, l'ingénieur. La demoiselle lui aura sans doute fait risette. Tout de même, si le Prémusat était resté sur le carreau le jour de l'émeute, ça aurait été de la belle vengeance pour ces deux jeunesse.

M. Dubrel